

mais enfin il succomba , fut terrassé, & étranglé. On ne peut exprimer la consternation des Janissaires à la nouvelle de cette mort , ni la rage & la fureur de leurs premiers emportemens. Ils couroient dans le Camp comme des infensés , les yeux baignés de larmes, poussant jusqu'au Ciel des cris douloureux , ne respirant que la vengeance, & n'ayant besoin pour l'assouvir que d'un Chef qui osât se mettre à leur tête.

Avant sa mort, Mustapha avoit dressé un Mémoire, où il justifioit la droiture de ses intentions & de ses démarches, & découvroit en même-tems les odieuses trames de Roxelane & de Rustan. Ce Mémoire trouvé dans ses poches perça de douleur & de repentir le cœur fier & barbare de Soliman : l'indigne Visir perdit sa dignité avec l'affection de son Maître, qui résolut même d'étendre sa vengeance jusqu'à Roxelane. On ne commet pas un grand crime, sans courir un grand danger. Mais qui ne connoit la foiblesse d'un Amant ou d'un mari passionné (a) ? De retour à Constantinople Roxelane affecta une triste langueur : les soupçons du Monarque sont la cause de ses chagrins ; ces soupçons sont injustes, Mustapha étoit coupable : Roxelane le dit ; on l'écoute, on la croit, elle est justifiée. Les Princes sont en amour ce que sont les autres hommes : sujets aux mêmes passions, ils éprouvent les mêmes foibleses. Les crimes n'avoient jamais effrayé Roxelane ; & l'action la plus détestable ne laissoit dans son cœur aucune de ces traces,

(a). *Amantium ira amoris redintegratio est.* Terent. in Andr.